

AG du 21 juillet 2018

Rapport moral

Avant de commencer nos travaux, je vais vous demander d'observer une minute de silence à la mémoire de trois adhérents qui nous ont quitté cette année, ma tante Simone Gayet, coiffeuse au Bourg, une amie de jeunesse du Bourg, Annie Grange, devenue Madame Potier, qui avait emprunté le même chemin que nos aïeux maçons, en devenant parisienne, et Lucien Coury, cultivateur à Serre qui était devenu lui aussi un habitant du Bourg, en se retirant pour la retraite dans la maison où était née son épouse Jeannette. Trois habitants du Bourg donc ! Je vous avais informé de leur décès, et je leur avais rendu un bref hommage par mail. Tous les trois étaient très attachés à notre association et suivaient de près nos travaux. Ils ne manquaient pas de nous faire part de leur gratitude, et de leurs encouragements à poursuivre dans cette voie. C'est pour eux, et pour tous ceux qui pensent et réagissent comme eux, que nous travaillons. Leur souvenir restera dans nos cœurs, et pour le manifester nous allons observer maintenant cette minute de silence.

Minute de silence

• Nombre d'adhérents :

Nous étions 38 le 31 juillet 2014 pour créer l'association, 85 adhérents lors de l'AG de 2015, 115 en juin 2016, 111 en juin 2017, 94 au 30 juin 2018 (mais avec les 3 disparus, nous avons comptés 97 adhérents cette année écoulée). Autrement dit l'érosion constatée l'an dernier s'est poursuivie. Décrue due aux décès de nos adhérents, nous en sommes à 6 au total, sans doute aussi à la déception de certains parce que SHP ne correspond pas à leurs attentes, et tendance au zapping propre à notre société qui fait que rapidement on se lasse, et qu'on désire passer à autre chose quand la motivation n'est plus très forte. Il faut dire que notre association est un peu bizarre. Les autres associations offrent un service, généralement récréatif ou utilitaire, à leurs adhérents. C'est partiellement le cas pour nous, pour le patois, mais seulement pour le patois, pour ceux qui participent aux séances bimensuelles de conversation occitane avec Denis. Pour les autres, ils peuvent avoir l'impression de cotiser pour simplement nous aider, et nous encourager à travailler. Votre adhésion

est en fait, pour la majorité d'entre vous, au moins pour partie, une adhésion de soutien. Ce dont nous vous remercions chaleureusement. Pour quelques-uns, hélas trop peu nombreux, de moins en moins nombreux, c'est aussi une association de travail, un travail qui est un plaisir quand il est choisi, et qu'il ne nous submerge pas. Ce travail peut paraître maigre eu égard à nos engagements initiaux, ou à l'attente de certains, et pourtant il est considérable pour des bénévoles qui donnent beaucoup de leur temps. Nous en reparlerons à la fin de cet exposé. Je vous redemanderai ce que vous attendez de SHP qui soit différent de ce que je vais vous présenter dans ce compte rendu d'activité.

Revenons auparavant à nos adhérents, sur 97, 40 ont leur adresse principale hors de Creuse (41%) et 24 leur adresse principale en Creuse mais hors de Sannat (25%), ce qui fait 65 « résidents extérieurs » au total, (soit 66%, les 2/3 des adhérents qui n'habitent pas de manière permanente à Sannat). C'est donc une minorité des adhérents qui habite véritablement à Sannat : 33, soit 1/3. Cela explique en partie une des difficultés à laquelle doit faire face SHP, le petit nombre de personnes qui s'investissent avec régularité dans le travail de l'association. A cela s'ajoute l'âge élevé des adhérents, un peu plus de 68 ans en moyenne. (Les « Creusois » sont les plus jeunes : 66 ans, les « Sannatois » les plus âgés : 70 ans, les « Français » sont dans la moyenne : 68 ans)

Il est intéressant d'étudier l'évolution du nombre d'adhérents et leur évolution géographique. (Cf tableau). Après la forte croissance des deux premières années, entre août 2014 et juin 2016, où nous sommes passés de 38 à 115, a commencé le reflux. On constate que ce reflux est essentiellement celui des Sannatois, plus spectaculaire encore en %, passant de près de la moitié à un tiers des adhérents. La part des Creusois hors Sannat, c'est-à-dire des communes limitrophes a fortement cru en 2016, c'est l'effet patois. Enfin la part des adhérents lointains ne subit qu'une légère baisse et devient majoritaire. En conclusion l'évolution des chiffres confirme bien que les attentes des uns et des autres diffèrent, et que si les groupes « hors Sannat » sont globalement satisfaits, les résidents sannatois adhèrent assez peu à notre action. Cela a été confirmé par la faible fréquentation de nos dernières expos. Le succès de curiosité passé, nous n'intéressons plus beaucoup les résidents locaux. Peut-être parce que nous travaillons plus que nous ne nous amusons. La société est très contradictoire, elle cherche le plaisir immédiat et varié, mais elle est également en quête de sens et de mémoire. Nous répondons à la seconde demande, pas, ou peu, à la première. Mais il existe à Sannat d'autres

associations pour cette demande de loisirs, tout aussi louable et nécessaire, admettons d'être différents et complémentaires. Et constatons aussi que malgré la baisse, le nombre d'adhérents reste important pour une commune de notre taille.

- **Réunions des organismes dirigeants** : Je passe ce point qui présente peu d'intérêt. La petite dizaine de personnes, souvent beaucoup moins, qui fait tourner SHP s'est régulièrement réunie, au moins une fois par mois, quelque fois deux quand la situation l'exigeait. Cela prenait le plus souvent la forme d'un bureau élargi, ou d'un CA.

- **Communication :**

L'information a été diffusée régulièrement par mail, soit à l'ensemble des adhérents, soit à des groupes particuliers, et par le bulletin SHP infos qui était en principe mensuel à l'origine, mais qui ne l'est plus depuis un certain temps, soit par manque de temps pour le confectionner, soit par manque d'infos à diffuser. J'avais promis une parution trimestrielle l'an dernier. J'ai pu tenir l'engagement pour les 3 premiers trimestres : le N°18 a été diffusé le 12 juillet 2017, le N° 19 le 21 novembre et le N°20 le 28 février 2018. J'avais prévu une parution en juin, en partie pour préparer l'AG, mais l'accélération du calendrier du livre ne m'a permis de le faire.

L'information était également diffusée en continu par le biais du site internet, régulièrement tenu à jour par Laurence. Malheureusement, trop prise par d'autres occupations, notre gestionnaire de site américano-sannatoise, ne trouve plus le temps d'effectuer les mises à jour, que par conséquent je ne lui envoie plus. Laurence a besoin que quelqu'un, au moins partiellement, prenne le relais. Je lance un appel aux bonnes volontés. Il n'est pas nécessaire d'habiter Sannat, tout peut se passer par internet. Si quelqu'un disposant d'un peu de temps et d'une connaissance correcte de l'informatique acceptait de donner un peu de son temps, ce serait très bien. Le site est un moyen fondamental de faire vivre notre association, de nous motiver afin que notre travail ne reste pas dans l'ombre ou dans l'oubli. C'est aussi le d'offrir à notre public lointain les informations qu'il désire trouver.

- **Travail des commissions.**

On ne peut plus parler de travail des commissions, qui de fait, n'existent plus, faute de combattants. Mais la petite équipe dont j'ai parlé précédemment a tout de même tenté d'agir dans les 4 domaines qui restent la base de notre programme

- *Inventaire, étude et valorisation du patrimoine bâti et du patrimoine naturel.*

Commençons par le patrimoine naturel : les chemins.

La rando hebdomadaire, du samedi après-midi (l'hiver), ou du dimanche matin (l'été) a pris fin ce printemps quand nous avons dû constater, Chantal et moi, que nous étions désespérément seuls, chaque semaine, au RV près de l'abribus. Dans la foulée nous avons également décidé de mettre fin à la marche nocturne annuelle, qui était une récompense pour les fidèles marcheurs, et un « produit d'appel » aux futurs randonneurs. Or malgré son succès, elle ne créait aucune vocation. Refusant toute contrainte, les gens préfèrent marcher avec qui ils veulent, quand ils veulent, c'est aussi une caractéristique des temps nouveaux. Alors pourquoi la contrainte ne serait-elle que pour nous, attendre le randonneur qui ne vient pas au RV, et marcher sous la pluie alors que la météo annonce du beau temps pour la veille ou le lendemain. Le sacrifice a des limites. Cette tendance à la marche solitaire, aisément compréhensible, a toutefois l'inconvénient de ne guère favoriser l'entretien et la mise en valeur des chemins. Un groupe étoffé et actif pourrait participer à l'entretien, et constituer un levier plus efficace pour obtenir un engagement plus fort des collectivités.

A ce propos notons toutefois 2 avancées non négligeables : La ComCom Marche et Combraille en Aquitaine, qui regroupe une cinquantaine de communes du S.E de la Creuse, a décidé de créer un circuit communautaire (qui ferait le tour de la ComCom), sur lequel se rattacheraient des boucles locales. La ComCom baliserait et entretiendrait le circuit communautaire qui traverserait toutes les communes, ou presque, et les communes se chargeraient des boucles locales. Martine, Chantal et moi avons participé au nom de SHP, délégués en quelque sorte par la municipalité qui nous avait transmis l'invitation, aux 3 réunions de travail qui se sont tenues pendant l'hiver et au début du printemps à Saint-Sylvain Bellegarde. Mais nous n'en avons plus de nouvelles.

Autre initiative, celle-là prise par notre municipalité, et en particulier Lionel Rouffet. Appel a été fait aux volontaires pour ouvrir un chemin devenu impraticable. Par deux beaux matins du mois de mai, 5 puis 9 faucheurs de broussailles et d'arbustes ont réouvert l'historique Chemin du facteur qui relie les villages de Serre et d'Anvaud, en enjambant la Méouse, sur une passerelle de béton bien conservée. SHP était représenté par 3 de ses membres la première fois (Charles Galland, son épouse et

moi-même), et par 5 la deuxième fois, les mêmes plus Pierre Mongour et David Grange. David qui avait la double casquette de membre également de l'équipe municipale. D'ailleurs conseillers ou époux d'une conseillère constituaient l'autre partie des défricheurs...qui furent ravitaillés le deuxième jour par Mme le Maire et son époux. Ce fut une belle réussite et une belle initiative, à renouveler...mais il serait bien qu'hormis Lionel, d'autres jeunes de la commune s'investissent également pour sauvegarder un patrimoine dont ils jouiront beaucoup plus longtemps que nous.

-Pour ce qui concerne le patrimoine bâti, après la réfection du poulailler des Sécharoux l'an dernier, nous n'avons cette année agi que dans la participation à la création, et à l'alimentation, d'un site qui s'appelle « les poulaillers de plein champ ». Créé à l'initiative d'un professeur du Lycée des Métiers du Bâtiment de Felletin, qui dirige le CFA et qui s'occupe particulièrement de la section « Restauration du bâti ancien », ce site ambitionne de faire le recensement de tous les poulaillers de Combraille, quel que soit leur état. Le but est d'en dresser l'inventaire, et d'établir des préconisations techniques en matière de restauration de poulaillers. J'ai rentré les données pour le seul poulailler des Sécharoux, mais il va falloir le faire pour la cinquantaine de poulaillers qu'on avait recensés. Et peut-être si nous en avons le temps, déborderons-nous sur les communes voisines qui manqueraient d'enquêteurs.

- Concernant le patrimoine bâti, passant du plus petit au plus grand, nous avons également apporté notre pierre au lancement du chantier de réfection de l'église, en participant au démarrage du dossier avec Jean-Claude et Anne-Marie qui ont été associés à la réflexion et aux démarches avec la fondation du Patrimoine, et avec ma participation à la promotion de l'opération.

La Conservation de la langue et des objets d'autrefois. Les outils de la vie d'antan.

Denis va nous faire un état des lieux dans le domaine de la langue.

Parole à Denis

L'autre mission de ce groupe était de procéder à l'inventaire et le cas échéant à la récupération des objets et des outils d'autrefois. Ce travail ne peut se réaliser faute de personnes motivées et disponibles. C'est dommage car des trésors se perdent. Exemple, par chance, grâce à Lucette Vertadier nous avons pu récupérer un objet fort simple, mais qui

pour moi, et d'autres, admirateurs de nos paysans-maçons, a une valeur affective inestimable. Il s'agit d'un oiseau, encore sale du mortier qu'il a transporté, très bien conservé, qui appartenait à son grand-père. Une pièce du petit musée de mes rêves, qu'un autre je l'espère, un jour réalisera. Pierre après pierre, comme le facteur Cheval construisit sa maison...Et si quelqu'un commençait, avis aux amateurs !

- Notre 3^{ème} thème de travail reste la Recherche documentaire et la rédaction d'un livre. Là, ça a très bien fonctionné. Le travail réalisé a été considérable, le fruit vous l'avez sous les yeux, c'est ce livre qui est mis en vente aujourd'hui. Contrairement aux deux précédents qui balayaient plus large, il est centré sur un thème unique, la guerre de 14-18. Et pourtant il est beaucoup plus volumineux. 120 pages pour le 1^{er}, 168 pour le 2^{ème}, 320 pour celui-ci. (en format A4, ce qui équivaut dans un format classique de 15x21 à 420 pages environ) Et pourtant nous avons comprimé pour réduire au maximum le nombre de pages, ce fut même la tâche la plus ardue dans l'avant-dernière ligne droite (la dernière étant celle des corrections et des rajouts, longue aussi). Il faut dire que les témoignages, qui constituent la richesse du livre, étaient abondants et de qualité. Et le livre aurait pu être plus gros encore si François avait retrouvé plus tôt l'important paquet de lettres de Richard Aubert qu'il m'a remis hier soir ! Gros livre mais petit prix, puisque malgré le doublement du nombre de pages le prix reste pratiquement inchangé, n'augmentant symboliquement que d'1 €. Nous avons avancé la date de parution primitivement prévue pour novembre, quand début juin, je me suis rendu compte qu'en y consacrant encore davantage de temps, il était possible de le sortir pour cette AG. Pour vous d'une part, et d'autre part pour anticiper l'embouteillage de sortie qui risque d'avoir lieu ultérieurement. Les 4 mois qui précèdent le centenaire de l'armistice devraient logiquement être les plus favorables aux ventes. Enfin si je devais caractériser les 3 livres, je dirais que le 1^{er} parlait surtout des hommes et des femmes de notre commune, le 2^{ème} parlait davantage de faits et de chiffres, importants pour l'histoire, mais s'adressant moins à la sensibilité du public. Le troisième allie les deux, les faits : les événements auxquels furent confrontés les soldats, ainsi que la vie à l'arrière, et l'émotion, très grande, qui nous étreint car on vit par procuration la vie de personnes dont les noms nous parlent, dont les peurs nous touchent. A la différence des deux autres qui s'adressaient à un public sannatois et creusois, ce livre peut intéresser les gens de partout. On s'attache aux personnages et on a envie de connaître la suite...comme dans un roman !

- Le travail documentaire, ça a été aussi notre participation, modeste certes, mais qui a demandé un peu de travail, à l'exposition de l'entente

Mainsat-Sannat à l'occasion du 20^{ème} anniversaire du club de football. En retour l'Entente a bien voulu nous prêter son exposition afin que vous en bénéficiiez. L'actuel club est la 5^{ème} mouture du football à Sannat. Une première ASS fut créée avant-guerre, et disparut semble-il en 1943. L'USS prit le relais à la Libération, de 1945 à 1950. J'ai pu résumer son histoire grâce à des documents retrouvés par JP. Chaumeton. Une éphémère Union sportive laïque tenta de lui succéder après sa dissolution, mais apparemment sans succès. Le Football Sannatois renaissait en 1965 avec la nouvelle ASS, qui, 33 ans plus tard s'associait à Mainsat, en 1998, pour créer l'Entente actuelle. Vous pouvez après l'AG faire le tour des panneaux pour le découvrir.

- La recherche documentaire, c'est aussi le travail de mémoire auquel nous nous livrons chaque année, en rédigeant et en lisant le 11 novembre les fiches biographiques des soldats sannatois morts 100 ans plus tôt.

- *Animation et loisirs.*

En matière d'animation nous avons fait un effort qui n'a été que partiellement payé en retour. Nous avons proposé un repas qui finalement a pu avoir lieu, avec une trentaine de participants le 21 avril. Le « Bistrot d'autrefois » de Chambon nous a offert un repas apprécié, dans une chaleureuse ambiance. La satisfaction fut semble-t-il générale. Peu de convives ont profité du beau temps pour s'offrir une promenade apéritive, de Sannat à Chambon. Nous ne fûmes que 4 qui furent marcheurs avant d'être mangeurs.

En revanche le voyage du souvenir que nous avons proposé, sur les champs de bataille de la Grande guerre, n'a rencontré qu'un faible écho. Une dizaine de personnes intéressées seulement. Peut-être cela a-t-il paru trop cher, mais nous étions pourtant dans des tarifs ordinaires ? Peut-être l'intérêt n'était-il pas perceptible ? Le sera-t-il davantage quand les gens auront lu le livre, et qu'ils auront peut-être alors envie de découvrir le théâtre des événements qui sont contés, ou de rendre hommage aux soldats Sannatois sur les lieux où ils sont morts, ou enterrés. Nous en reparlerons.

Fin du rapport moral.

Parole à la salle. Question : Qu'attendez-vous d'une association comme la nôtre, et pourquoi avez-vous adhéré ?